

En France, pays le plus nucléarisé du monde, un désastre nucléaire peut survenir à tout moment

23 mai 2016 • Paris | Par Françoise Boman, médecin, f-boman2008@hotmail.fr.

En France, le risque de survenue d'un désastre nucléaire aux conséquences irréparables, comparable à ceux de Tchernobyl en Ukraine (1986) et Fukushima au Japon (2011), augmente de jour en jour. Le Président de l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) nous prévient : "l'accident (nucléaire majeur) est possible en France" et "il faut s'y préparer" (Assemblée nationale, 30 mai 2013).

La France a construit sur son territoire d'innombrables installations nucléaires, et des convois nucléaires non sécurisés sillonnent sans cesse le territoire. Alors que les accidents de Tchernobyl et Fukushima se poursuivent, les incidents se multiplient en France, et font craindre que l'un d'eux puisse se transformer en désastre¹.

Les mesures de sécurité, aussi sophistiquées soient-elles, sont impuissantes à prévenir un accident nucléaire majeur. Les causes possibles, internes (incendie, erreur humaine, acte de malveillance...) et/ou externes sont multiples, à commencer par un séisme, une inondation, une erreur d'appréciation, acte de folie ou suicidaire, un attentat (crash d'avion, drone, attaque informatique...) ou un conflit. La fréquence des erreurs humaines dans l'industrie électronucléaire française augmente du fait des exigences croissantes de productivité et le recours de plus en plus massif à la sous-traitance. Les conditions de travail sont de plus en plus difficiles. À juste titre, les travailleurs acceptent de plus en plus mal de se "prendre des doses". L'insuffisance de formation, une mauvaise ambiance au travail peuvent se révéler très dangereuses au moindre incident. Le vieillissement du parc nucléaire est une cause majeure d'accident car il n'est techniquement pas possible de remplacer tous les matériaux corrodés et fragilisés par la radioactivité. Le risque de défaut technique (dans la construction, l'exploitation et la maintenance) est omniprésent quel que soit l'âge des installations. Du fait du dérèglement climatique, les événements climatiques majeurs sont de plus en plus nombreux. Ils peuvent causer un désastre nucléaire par coupure électrique et/ou impossibilité de refroidir les réacteurs. Lors de la tempête de 1999, la centrale du Blayais, située à 45 km de

Bordeaux, a été inondée et a frôlé l'accident majeur. La destruction d'un barrage, d'une écluse, d'un appareillage électrique peut suffire à provoquer un désastre.

Même en fonctionnement "normal", les industries nucléaires s'accompagnent inévitablement de rejets, fuites et incidents responsables d'une contamination radioactive de l'air, de l'eau et des sols, et par conséquent de la chaîne alimentaire, des humains, et des autres espèces (animales et végétales). L'exposition aux radiations ionisantes même à "faibles" doses augmente la fréquence de survenue à un âge anormalement précoce de cancers et de maladies chroniques variées, ainsi qu'on l'observe en Biélorussie à la suite du désastre de Tchernobyl en 1986. Dans la région de Fukushima, moins de cinq ans après le désastre nucléaire de 2011, les médecins constatent une multiplication des cancers de la thyroïde chez les enfants et les adolescents². D'autres pathologies radio-induites se manifestent après un délai très long pouvant largement dépasser dix ans. De plus, les radiations ionisantes favorisent l'infertilité, les fausses couches, les malformations congénitales et les anomalies génétiques transmissibles. C'est ainsi que les générations futures et la survie même des espèces sont menacées par le nucléaire.

L'augmentation en France de la mortalité par leucémie a pu être démontrée chez les enfants vivant à proximité des sites nucléaires³ et chez les travailleurs du nucléaire⁴.

Conclusion : ne nous résignons pas à l'éventualité annoncée d'un désastre nucléaire en France. Sécurisons la sortie du nucléaire et les déchets. Vite !

Sources

1. Dessus B, Laponche B. En finir avec le nucléaire : pourquoi et comment. Seuil, Paris, 2011.
2. Tsuda T, *et al.* Thyroid cancer detection by ultrasound among residents ages 18 years and younger in Fukushima, Japan: 2011 to 2014. *Epidemiology*. 2015 Oct 5 [Epub ahead of print].
3. Sermage-Faure C, *et al.* Childhood leukemia around French nuclear power plants: the Geocap study, 2002–2007. *Int J Cancer*, 131, 2012, 13, E769–780, 2012.
4. Leuraud K, *et al.* Ionising radiation and risk of death from leukaemia and lymphoma in radiation-monitored workers (INWORKS): an international cohort study www.thelancet.com/haematology. 2, 2015. Open Access article distributed under the terms of CC BY-NC-ND.